

tion, & le labour du Printems les détruit infailliblement. Enfin par ce labour, on éloigne des terres les bestiaux, qui ne viennent pas les fouler ni les paître.

Quelque favorable cependant que soit ce labour d'Automne, il pourroit devenir très-préjudiciable aux terres penchantes, sujettes aux eaux; aux terres assises sur un sol de molasse ou de pierre sablonneuse, en exposant la bonne terre à être emportée par les fontes subites des neiges, ou par les pluies abondantes. Mais ici se présente un très-grand obstacle. Je veux parler de l'esclavage sous lequel gémissent nos terres, assujetties au parcours. A ce malheur commun je ne sai d'autre remède, si-non d'abolir un usage ou plutôt un abus préjudiciable à l'agriculture, & de permettre à chaque particulier d'œconomiser ses fonds comme il lui plaît; & suivant qu'il croit être le meilleur & le plus avantageux. C'est-là un privilège inséparable de la propriété; en sorte que toute personne qui renonce au droit d'envoyer ses bêtes pâturer sur les terres d'autrui, a dès-là le privilège de mettre ses propres terres en défens.

Si le terroir de ces champs étoit léger ou mi-léger, & qu'on en put éloigner les bestiaux, on les labourera d'abord après la recolte, & on y semera avec un très-grand profit des raves, qui fourniront une très-bonne & très-saine nourriture, tant pour les Propriétaires & les Fermiers, que pour leur gros & leur menu bétail. Bien loin d'éfriter par cette recolte le terrain, on l'améliore au-contraire, non-seulement par les labours de plus d'une espèce qu'on lui donne pour semer les raves, les sarcler & les arracher, mais encore par la nature même de cette plante, qui à mesure qu'elle grossit & qu'elle pivote, ouvre, dilate, divise le terrain, en faisant tout autour d'elle des ouvertures, & en piquant par son pivot à la profondeur d'un pied ou de dix huit pouces. Aussi nos maîtres en agriculture, les Anglois, ont-ils mille & mille fois répété, que les turnips ou gros navets, dont ils font un si grand usage pour la nourriture de leurs bestiaux, étoient un moyen infaillible pour fertiliser les terres les plus sablonneuses & les plus ingrates.